

Les journaux de Dijon du 15 thermidor an X (Août 1802) et 1^{er} octobre 1823 ont raconté que les chanoines de la royale Sainte-Chapelle Dijonnaise, charmés du premier sermon du jeune prédicateur, avancèrent l'heure de leur grand'messe, pour entendre tous les autres, pendant la quarantaine que l'on appelle *sainte*.

Lorsque, après cette station quadragésimale, M. Guillon revint à Lyon, il s'y vit prévenu et caressé par les nobles et principalement par les nobles du clergé, qui, tous également ennemis de la révolution, et abusant des dispositions vaniteuses du jeune homme, le poussèrent à écrire contre les réformes que décrétait l'Assemblée nationale, et surtout contre celles qui consacrant le dépouillement des évêques et des gros bénéficiaires, frappaient avec raison l'irrégulière discipline de l'église au XVIII^e siècle. Quoique les écrits qu'il publia contre ces réformes ne portassent point son nom, les ardents partisans de la révolution découvrirent bientôt qu'il en était l'auteur, et le signalèrent à la vindicte publique ; mais ces écrits, assez pourvus de savoir ecclésiastique et de bonne dialectique, enregistrés même dans le *Dictionnaire des anonymes et pseudonymes*, par le savant Barbier, ne sont pas ceux qui font le plus d'honneur à l'abbé Guillon. Il n'en est pas de même d'un *Tableau historique de Lyon*, qu'il publia en 1792, sous les couleurs du parti auquel il croyait devoir rester attaché, tableau d'un mérite littéraire incontestable, dont il s'est fait une seconde édition en 1797, sous le titre de *Lyon tel qu'il est et tel qu'il était* ; plus une troisième en 1806, et que M. Marchangy a cité presque à chaque page du IV^e tome de son *Tristan le voyageur*, ou *La France au XV^e siècle* ; Paris, 1813 et années suivantes.

L'abbé Aimé Guillon, atteint par la loi qui, après le 10 août 1792, prononça la déportation de tous les prêtres qui n'avaient pas voulu adhérer par serment à la constitution civile du clergé, décrétée par l'assemblée constituante, se réfugia d'abord à Chambéry, d'où, vers la fin de septembre, l'armée